

## Déclaration de foi relative à la crise universelle de la vie

Forum sud-sud des Églises membres de l'ARM  
23-26 avril 2003 à Buenos Aires (Argentine)

Aujourd'hui la création se trouve confrontée à une crise universelle de la vie. Face à ce *kairos*, ce moment où il importe de prendre une décision claire et sans ambiguïté, l'Alliance réformée mondiale (ARM) a convoqué, du 23 au 26 avril 2003 à Buenos Aires, un forum sud-sud d'Églises membres. Les Églises du sud membres de l'ARM vivent les conséquences dramatiques de la mondialisation économique. Elles se sont rassemblées pour réfléchir et prendre position au nom de leur foi au moyen d'une Déclaration de foi commune, en réponse à l'appel à s'engager dans un processus de reconnaissance, d'éducation et de confession (*processus confessionis*) dans les cas d'injustice économique et de destruction écologique – processus lancé par la 23<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'ARM. Ont participé à ce forum des représentants des Églises d'Asie, d'Afrique, du Pacifique, des Caraïbes, d'Amérique latine ainsi que des membres de l'équipe permanente de l'ARM travaillant sur l'alliance pour la justice économique et écologique (*processus confessionis*).

Les participant(e)s à notre rencontre de Buenos Aires ont reconnu que le moment présent de l'histoire du monde représentait un *kairos*, nous mettant au défi d'entreprendre une action décisive. Nous avons vu et entendu la situation épouvantable de nos sœurs et frères en Argentine. La crise actuelle en Argentine apporte de nouveaux problèmes à prendre en considération dans la suite du processus de confession de foi initié par la 23<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'ARM à Debrecen en 1997. Nous nous sommes rencontrés en ayant présent à l'esprit le trajet effectué de Kitwe (1995) à Buenos Aires, conscients de l'appel des Églises d'Afrique (Kitwe) à faire une déclaration de *status confessionis* sur l'injustice économique. Durant cette période, des Églises dans le monde entier ont répondu de maintes façons à l'injustice économique et à la destruction écologique et certaines, comme l'Église presbytérienne de Corée ou l'Église presbytérienne du Venezuela, ont fait une déclaration de foi concernant la crise de la vie dans leurs contextes. Nous sommes reconnaissants aux membres de la famille œcuménique – le Conseil œcuménique des Églises, la Fédération luthérienne mondiale, la Conférence chrétienne d'Asie, la Conférence des Églises européennes, la Conférence des Églises du Pacifique et le Conseil des Églises d'Amérique latine, de même que l'Alliance d'Églises réformées en Afrique australe, le Conseil régional d'Asie du nord-est, la région européenne et l'Alliance des Églises presbytériennes et réformées d'Amérique latine (AIPRAL) – qui se sont engagés sur la même voie en organisant des consultations régionales en Asie (Séoul et Bangkok, 1999), en Europe centrale et orientale (Budapest, 2001), dans le Pacifique (Fidji, 2001), en Europe de l'ouest (Soesterberg, 2002) et en Amérique latine (Buenos Aires, 2003).

En tant qu'Églises du sud, la situation critique et l'immense souffrance de nos communautés nous obligent à considérer avec sérieux nos expériences et leur signification dans le processus de compréhension et d'analyse des nouveaux aspects de nos situations économiques et écologiques. Le partage de nos expériences de souffrance et notre réflexion commune sur notre foi nous ont conduits à prendre position en faisant une déclaration de foi en vue de la 24ème Assemblée générale de l'ARM à Accra en 2004, et au-delà.

### La vie en crise

#### *Expériences de la crise de la vie*

*Nous entendons le cri des peuples et le gémissement de la création...*

À Buenos Aires, nous avons vu l'immense souffrance causée par la crise économique. Nous avons été bouleversés d'apprendre qu'il y a 25 ans, l'Argentine comptait moins de 2 millions de pauvres sur une population de 23 millions. Aujourd'hui, sur 37 millions, il y a 21 millions de pauvres. Le peuple d'Argentine, comme celui de nombreux pays du monde, a été le jouet d'illusions. Ces 25 dernières années, l'augmentation du nombre des pauvres a été supérieure à celle de la population; la classe moyenne, qui représentait 50%, a fortement diminué; 30% de la population seulement dispose d'un emploi régulier.

Nous vivons manifestement un nouveau stade du capitalisme qui combine toutes les formes du pouvoir et affecte toutes les dimensions de la vie. Aujourd'hui le système capitaliste ne met plus l'accent sur la production mais sur les finances. Ce qui est également nouveau, c'est sa stratégie de domination à long terme, qui englobe tout, dans laquelle le marché financier mondial est devenu un empire et un dieu. C'est un empire financier mondial, soutenu par le pouvoir militaire, politique et idéologique, et ses forces déterminent la survie des pays et des peuples de la périphérie. L'empire du marché et les forces militaires exercent leur oppression à tous les niveaux, social, politique, économique, écologique et spirituel, engendrant des crises pour tous les peuples dans tous les pays du monde.

Lors de ce colloque, les expériences relatées par des représentant(e)s des Églises membres du sud ont exprimé la réalité de la crise actuelle. L'Argentine et la Corée du sud ont été retenues comme exemples de la façon dont la nouvelle stratégie néolibérale assujettit le monde entier aux lois de la privatisation et à l'expansion sans entraves des marchés capitalistes.

Les représentant(e)s des Églises d'Amérique latine ont relaté des expériences où la mondialisation économique a déclenché les crises de la dette et du commerce, la marginalisation, l'insécurité, les inégalités économiques, la pénurie d'emplois et la destruction de l'environnement. Le mensonge selon lequel le marché libre serait le remède par excellence à tous les problèmes sociaux et économiques a été démasqué et la promesse de richesse et de prospérité (investissement, croissance, emplois) n'a pas été tenue. Au contraire, les

politiques économiques néolibérales ont eu pour conséquences des crises économiques et sociales, affectant surtout la classe moyenne et les pauvres.

Les menaces créées dans les Caraïbes par la mondialisation de l'économie reflètent celles qui pèsent sur le reste du monde. Cependant, les problèmes y sont plus dramatiques en raison du nombre restreint de la population et de la fragilité des économies et des écosystèmes. La mondialisation économique a entraîné la perte d'emplois, une pauvreté accablante, la montée sans précédent de la criminalité et de la violence, la dégradation de l'environnement et l'explosion du VIH/sida. Autant de phénomènes qui ont porté atteinte à la vie.

Les pays d'Asie ont également ressenti les effets de la stratégie néolibérale, à commencer par la crise économique sévère et imprévisible de 1997. En Corée du sud par exemple, lorsque les banques occidentales ont cessé d'un seul coup d'accorder des crédits à taux révisable aux entreprises coréennes, le taux de change entre le won coréen et le dollar est passé de 800 à 2400 wons pour un dollar. En d'autres termes, la pénurie en devises étrangères a précipité la chute du won qui a vu sa valeur divisée par trois et a atteint son plus bas niveau. Des milliers de firmes et d'entreprises ont déposé leur bilan et des centaines d'institutions financières, de banques d'affaires et de coopératives de crédit ont fermé. Des millions de travailleurs ont été licenciés. Cette crise a eu de sérieuses conséquences sociales, entraînant une augmentation massive du nombre des sans-abri, des familles brisées et des suicides, ainsi qu'une recrudescence de la violence. Cinq ans plus tard – en dépit des déclarations du gouvernement coréen et du FMI affirmant que l'économie se portait de nouveau bien – la crise structurelle s'est aggravée et la souffrance des pauvres et des victimes du chômage ou du sous-emploi s'est intensifiée. Plus de 600 des meilleures entreprises et banques du pays ont été vendues à des multinationales qui détiennent désormais plus de 30% du marché des actions. Le bruit court que la Corée pourrait être confrontée à une nouvelle crise en raison de l'augmentation considérable des emprunts et des dettes, tant au niveau national que vis-à-vis de l'étranger. Le programme d'ajustement structurel imposé par le FMI a non seulement aggravé l'injustice structurelle, mais il a aussi creusé un peu plus le fossé entre riches et pauvres. En Indonésie, l'intervention du FMI a complètement échoué. Le masque du système néolibéral est tombé.

L'expérience de la crise en Afrique a provoqué le cri lancé à Kitwe contre l'exclusion systématique de l'Afrique de l'économie mondiale, l'élargissement du fossé entre riches et pauvres, la désintégration sociale, la famine et les maladies. Les effets désastreux du marché libre sur la gestion et le traitement de la pandémie du VIH/sida sont évidents: les politiques et les pratiques des transnationales pharmaceutiques ont privilégié les profits aux dépens de la santé des populations. Les coûts élevés des médicaments contre le sida ainsi que les accords commerciaux excluent les pauvres des traitements et d'une prévention efficace contre la contamination.

Les problèmes économiques et écologiques des nations des îles du Pacifique sont étroitement liés. Les problèmes écologiques sont réels et inquiétants. Le réchauffement de la planète met en danger les îles les plus basses; les essais nucléaires contaminent la mer, les terres et toutes les créatures, y compris les populations, surtout celles des îles Marshall et de Tahiti. L'exploitation des mines et du bois accélère la déforestation, détruisant la plupart des forêts pluviales des îles. Sur le plan économique, les riches deviennent plus riches, les pauvres plus pauvres; sur le plan social, on assiste à une recrudescence de la criminalité, de la violence et des suicides.

Ce qui est le plus frappant dans ces comptes-rendus, c'est la similitude entre les crises que traversent les pays du Sud. Nous sommes conscients des nouveaux signes des temps: nous assistons à l'expansion hégémonique incontestée de la mondialisation économique et des géopolitiques mondiales. Nous avons été unanimes à reconnaître les effets négatifs de la politique suivie par le FMI, la Banque mondiale et l'OMC dans leur domination et leur exclusion des nations du sud. Nous partageons l'expérience commune des effets négatifs et destructeurs de la déréglementation et des investissements spéculatifs sur nos économies nationales. Nous dénonçons la tendance actuelle à la militarisation considérée comme une stratégie de guerre totale pour la sécurité du marché mondial. Nous reconnaissons à quel point la «colonisation de nos consciences» à travers la presse et les médias électroniques envahit et domine nos esprits et nos cœurs. Nous sommes convaincus que le modèle néolibéral ne peut être ni transformé, ni ajusté: en effet, il renferme des contradictions intrinsèques et il a échoué maintes fois dans ses tentatives d'élever à la plénitude de la vie les pays du sud, leur population et leur environnement naturel. Nous sommes unis dans le rejet de ce modèle. Nous ne sommes pas seuls puisque des mouvements importants de la société civile, y compris le mouvement mondial pour la paix, résistent et rejettent également ce modèle comme destructeur de la création.

#### Analyse critique de la crise de la vie

Les expériences des peuples du sud exposées au cours de notre forum ont révélé une grande diversité de problèmes, de souffrances et de menaces. Chaque pays porte, en amont de la situation difficile qu'il connaît actuellement, le poids de sa propre histoire. Néanmoins, des éléments saillants de convergence ont émergé. Ces thèmes communs pointent vers au moins deux des causes principales des problèmes économiques et écologiques.

#### *Changements provoqués par les pouvoirs en place*

Nous sommes conscients non seulement du changement rapide de la réalité sociale, culturelle et économique, mais aussi du fait que les pressions et les changements les plus douloureux et les plus difficiles nous sont imposés de

l'extérieur. Par exemple, les anciens pouvoirs coloniaux sont toujours impliqués dans de nombreux prétendus conflits ethniques; ce sont les transnationales et non les industries nationales qui prennent la tête de la (prétendue) modernisation de l'économie. La gestion de ces entreprises se traduit souvent par un appauvrissement (surtout dans les secteurs traditionnels de l'économie), par la détérioration systématique de la nature et par la disparition des cultures autochtones. Le monde de la finance et les institutions financières internationales exigent de continuelles réductions des salaires, des subventions et des budgets gouvernementaux et, ce faisant, ils revendiquent l'autorité sur les administrations locales et les politiques économiques.

### *Changements orientés vers les objectifs du marché mondial*

Nous sommes aussi profondément inquiets par l'orientation des changements provoqués par les pouvoirs en place. La question que nous devons toujours poser est de savoir si les changements conduisent à la plénitude de vie pour la création de Dieu. Ce qui est accablant, c'est que le premier but des acteurs du marché mondial est le profit financier, même aux dépens de la vie. Quand la pauvreté s'accroît, elle entraîne souffrances et mort. Et quand la nature est surexploitée – aujourd'hui davantage d'espèces disparaissent en une heure qu'en un jour il y a 30 ans – cela entraîne souffrances et mort. De même, quand la violence entre groupes augmente, qu'elle est même accélérée de l'extérieur par les pouvoirs politiques et économiques, nous voyons là encore les dynamiques de mort à l'œuvre.

Tous ces problèmes sont interdépendants. Ils influent les uns sur les autres et s'aggravent de façon catastrophique, nous éloignant constamment du Dieu de la vie et de la plénitude de vie pour tous. C'est pourquoi nous devons nous interroger pour savoir ce qui se cache derrière ce culte persistant de la mort et ses forces qui nient la vie. La modernisation, la technologie et toute forme de marché seraient-elles mauvaises en elles-mêmes?

Nous devons creuser davantage et comprendre que l'humain est lui-même responsable des dynamiques de mort et d'exclusion. Elles ont une base commune: la déréglementation néolibérale du marché capitaliste à tous les niveaux, provoquée par une soif sans limite d'argent et de contrôle absolu, transformant le marché en idole.

Sur le plan économique, le marché capitaliste ne sert plus les échanges de biens et de services utiles pour tous, pas plus qu'il n'est disposé, d'un point de vue politique et social, à rendre des comptes en ce qui concerne le bien commun. Établi sur la propriété privée et exclusive d'une minorité, le marché déréglementé n'a qu'un seul but: maximiser l'accumulation des richesses par un petit nombre, ce que la Bible nomme Mammon. Le capital sert de moins en moins à la production de biens et services durables et à long terme. Au contraire, le capital est concentré dans des activités financières qui provoquent le chômage, la

dégradation des conditions de travail, l'accroissement de l'endettement structurel. La nature est réduite à être de la matière brute pour l'accumulation de richesses. La technologie sert, elle aussi, les mêmes fins et, dans le cas de la biotechnologie, risque même d'entraîner des dommages irréversibles.

Sur le plan politique, les états-nations et les gouvernements élus démocratiquement sont affaiblis, soumis au chantage ou contraints de coopérer. Ils sont de moins en moins capables d'imposer des taxes sociales ou écologiques à la propriété privée. Des services publics de base tels que l'eau, l'énergie, les transports et la santé sont privatisés, si bien qu'ils ne sont accessibles qu'à ceux qui ont du pouvoir d'achat. Le système démocratique de l'ONU a été progressivement paralysé. Les nations riches l'ont remplacé en dictant leur loi au système international à travers des institutions non démocratiques comme le G8, le FMI et la Banque mondiale (seuls ceux qui paient ont droit à la parole) ou encore l'OMC, dont les transnationales sont les principales conseillères.

Sur le plan écologique, la création est en crise. La Terre-mère est dominée, exploitée, violée et assassinée par des compagnies cupides et des humains égoïstes aux seules fins du profit.

Sur le plan idéologique, la colonisation des consciences, renforcée par la plupart des médias, fait croire au monde qu'il n'y a pas d'alternative («TINA»). Ne pas suivre les lois du marché est considéré comme un péché.

Sur le plan militaire, les USA et les puissances occidentales (OTAN) ont développé une stratégie militaire d'hégémonie mondiale pour protéger leurs intérêts économiques partout dans le monde. Ils ont ouvertement transgressé les lois internationales et provoqué des conflits violents et des réactions terroristes dans le monde entier. Nous sommes profondément préoccupés par le fait que les pays riches se montrent de plus en plus enclins à user de la force armée pour imposer au monde le système économique néolibéral, jouant les César divins. La guerre contre l'Irak est un exemple clair de ce genre de politique. Encore une fois, la guerre est une conséquence de politiques visant à étendre la domination. Cette guerre révèle une crise du système des institutions internationales qui met en danger l'équilibre entre les nations.

Bref, à travers la mondialisation néolibérale, l'économie, appelée à contribuer à la vie et au bien-être de tous, est devenue un système totalitaire de type religieux visant à l'accumulation de richesses par quelques-uns, mettant en danger la vie dans son ensemble sur notre planète. Ce système est un péché structurel. La mondialisation néolibérale est en contradiction absolue avec le message central de la foi chrétienne.

En ce qui concerne l'économie, ces contradictions sont les suivantes (selon la conception de Calvin et l'ensemble de la tradition réformée): Alors que l'économie selon Dieu est fondée sur l'accueil, celle du néolibéralisme exclut. L'économie selon Dieu protège les pauvres tandis que l'économie néolibérale les exploite. Dans l'économie selon Dieu le flux des richesses s'écoule des riches

vers les pauvres, dans l'économie néolibérale il va des pauvres vers les riches. Alors que les pauvres constituent la mesure de l'économie selon Dieu, ce sont les riches qui servent d'indice à l'économie néolibérale. Alors que l'économie selon Dieu est fondée sur l'amour et la grâce de Dieu, l'économie néolibérale est gouvernée par l'avidité et le profit. Tandis que l'économie selon Dieu est une économie de solidarité, l'économie néolibérale est une économie de compétition sans limite.

L'économie néolibérale engendre une cascade de sacrifices: sacrifices du sud pour que le nord puisse conserver son style de vie; sacrifices de la nature parce que le marché l'exige; sacrifices de l'endettement continu des pauvres pour que les riches puissent rester riches et accumuler toujours davantage.

Pourquoi une déclaration de foi?

*Parce que l'intégrité même de notre foi est mise en question*

L'idéologie néolibérale croit que le marché mondial va susciter un monde libéré de la famine et de tous les maux. Elle utilise une grille de lecture théologique et idéologique pour justifier son rôle prétendument messianique et elle proclame: la souveraineté économique, le pouvoir et l'autorité absolus au-delà de toute régulation, le droit d'agir par-dessus les lois naturelles et internationales, le droit d'agir sans respecter les lois éthiques et morales, en postulant que Dieu bénit la prospérité et que la pauvreté et le malheur sont les conséquences de la disgrâce divine due à la désobéissance et à la paresse. Elle exige la sanctification de la propriété privée, l'avidité matérialiste excessive qui pervertit l'esprit humain et la colonisation des consciences. Nous croyons que l'idéologie néolibérale viole la volonté de Dieu, le créateur du jardin de vie.

Dans cette situation historique, idéologique et théologique, où l'idéologie néolibérale revendique un pouvoir absolu, un pouvoir qui se place au-dessus et va à l'encontre de la souveraineté de Dieu et de l'Évangile, il est crucial, pour l'intégrité de notre foi, de prendre position en faisant une déclaration de foi. Par le passé, nos communautés réformées ont déjà fait de telles déclarations de foi, chaque fois que la souveraineté de Dieu était bafouée et l'Évangile mis en question sur le plan politique, social ou économique (Déclaration de Barmen, 1934; Déclaration théologique des chrétiens de Corée, 1973; Assemblée générale de l'ARM à Ottawa, 1982; Confession de Belhar, 1986).

Dans le droit fil de cette histoire, nous, les représentants d'Églises de tradition réformée du sud, faisons cette déclaration de foi dénonçant l'idéologie néolibérale qui compromet l'intégrité de l'Évangile et de la foi, et ce, afin que Dieu soit glorifié et la promesse de vie en plénitude réaffirmée.

Notre déclaration de foi

L'étude de la Bible nous montre qu'en des temps de crise profonde provoquée par l'apparition de grands empires (Babylone, Assyrie, Séleucides, Rome), les

auteurs des Écritures (notamment des écrits apocalyptiques et prophétiques) s'accrochaient à une vision d'espérance dans l'intervention de Dieu. Cette vision était une vie autre, par opposition à la vie définie par l'empire. Ces visions du Règne de Dieu nous donnent la force de rejeter le pouvoir impérial actuel et d'envisager des solutions de rechange à l'organisation présente de la vie et de la société, réaffirmant le Règne messianique et déclarant la souveraineté de Dieu sur toute vie.

### *Le jardin de vie*

*Nous réaffirmons* que Dieu a créé le jardin de vie – politique, social, économique, écologique aussi bien que spirituel (Gn 2,8-9).

*Nous nous repentons* de l'idolâtrie qui nous fait croire que l'empire va apporter paix et sécurité et que le pouvoir de l'argent va résoudre tous les problèmes. Nous nous repentons du fait que la doctrine de la création (Genèse 1) ait été utilisée pour conquérir, dominer, exploiter et détruire la vie, surtout les femmes et la terre, et nous nous repentons d'avoir négligé de prendre soin de la vie menacée de destruction définitive.

*Nous rejetons* toute revendication des pouvoirs économiques, politiques ou militaires qui renverse la souveraineté de Dieu sur la vie. Nous rejetons la propriété absolue de toute entité privée, personnelle ou collective, car elle renie la souveraine propriété de Dieu sur toute chose.

*Nous nous opposons* aux pouvoirs de mort sous toutes les formes d'exclusion économique universelle, de domination impérialiste et d'hégémonie militaire qui détruisent les humains et la terre.

*Nous déclarons* que le dessein de Dieu concernant l'économie consiste à soutenir la vie et le bien-être de toute la création. Nous servons Dieu, non Mammon qui exige, pour exister, d'infinis sacrifices de vies. Nous déclarons que le Règne souverain de Dieu signifie que toutes les créatures sont des partenaires libres dans tous les aspects de la vie.

### *Une alliance avec la création*

*Nous réaffirmons* que Dieu a conclu une alliance sans exclusive avec toute la création (Gn 9,8-12). Cette alliance a été scellée par le don de la grâce de Dieu, un don qui n'est pas à vendre sur la place du marché (Es 55,1). Nous réaffirmons que Dieu a conclu une alliance pour nous libérer du pouvoir impérial (Babylone et Rome). L'alliance de Dieu se place au-dessus et va à l'encontre de tout contrat préconisant la domination et l'exploitation. C'est une alliance sans exclusive où les pauvres et les marginalisés sont les premiers partenaires de Dieu.

*Nous nous repentons* d'avoir cru que les chrétiens ont une relation exclusive avec Dieu. Nous avons exclu des personnes à cause de leur classe, de leur race, de leur sexe, de leur appartenance ethnique ou de leur religion, ainsi que, à cause de nos croyances relatives au salut, des groupes non chrétiens et d'autres créatures.

*Nous rejetons* toute prétention exclusive des chrétiens à la bénédiction et à la protection de Dieu, et par là, nous rejetons toute justification théologique de l'idéologie néolibérale et du pouvoir impérialiste.

*Nous résistons* à la domination de l'économie mondiale, au pouvoir impérialiste, à l'hégémonie militaire et aux sciences et technologies modernes qui détruisent l'intégrité de la création.

*Nous déclarons* que Dieu est le Créateur de tous les êtres vivants et qu'il subvient à leurs besoins quotidiens.

### *Unité en Christ par l'Esprit*

*Nous réaffirmons* que le corps du Christ unit le cosmos entier, triomphant de toute division et de tout conflit. Nous réaffirmons que le jardin de vie sous de nouveaux cieux et une nouvelle terre est continuellement soutenu et renouvelé par l'Esprit (Col 1,16-18; Ap 21,1-5).

*Nous nous repentons* de n'avoir pas reconnu dans le Règne du Christ et l'action de l'Esprit l'unité de la vie dans tout l'univers. Nous nous repentons d'avoir, au nom du Christ, condamné d'autres religions et spiritualités, ainsi que d'avoir méprisé d'autres créatures. Nous nous repentons d'avoir confiné l'Esprit au seul domaine de l'âme, justifiant ainsi l'idéologie individualiste.

*Nous rejetons* toute doctrine de concurrence illimitée, source de violence et de conflits économiques, politiques et sociaux. Nous rejetons la corruption à tous les niveaux comme faisant partie intégrante du système.

*Nous nous opposons* à tout pouvoir qui favorise la loi de la jungle, idéologie qui légitime la survivance du plus apte et la victoire des forts sur les faibles.

*Nous déclarons* que le corps du Christ est inconditionnellement et universellement une réalité sans exclusive et que l'Esprit est une énergie pénétrant tout l'univers, qui œuvre pour le renouvellement constant de la vie.

Nous nous engageons par une alliance

Une prise de position au nom de la foi n'est jamais sans conséquences. C'est, d'emblée, une affaire publique qui peut, de ce fait, susciter de vives réactions. En dépit du risque d'affrontement, ou pire encore, une déclaration de foi commune crée un nouvel espace œcuménique, un espace pour de nouvelles perspectives publiques, pour un renouveau de l'économie et pour la construction de communautés différentes. Elle perce la réalité existante fermée si des personnes s'engagent à coopérer et à résister aux niveaux local, régional, national et mondial. Les Églises devraient former des alliances avec des mouvements civils et sociaux qui œuvrent aussi en vue des profonds changements nécessaires.

*La perspective biblique du renouvellement de l'économie*

C'est un mensonge d'affirmer qu'il n'existe pas d'alternative à l'actuelle mondialisation néolibérale. En fait, cette façon de voir est une espèce de tunnel. Elle est fondée sur l'espoir que seule l'expansion maximale de la production et du commerce orientés vers le marché conduira à la lumière, vers des richesses de plus en plus grandes et vers une diminution de la pauvreté.

La vision biblique diffère sur les points suivants:

- a) Elle est orientée vers la satisfaction des besoins élémentaires et l'épanouissement, non vers une production et une consommation maximales. (Ésaïe 65; 1 Timothée 6).
- b) Elle a pour moteur principal le souci du bien-être et la distribution, non l'accumulation (Lc 12,16-21).
- c) Elle favorise la solidarité et sert des communautés vivantes et elle n'est pas individualiste (Actes 4-5).
- d) Elle assujettit les finances à la véritable économie et non l'économie aux règles du marché financier (Luc 19).
- e) Elle corrige l'endettement systématique et la perte des terres par des mesures selon le modèle du Jubilé (Lévitique 25).
- f) Elle soumet l'économie aux limitations liées au respect de l'environnement plutôt que d'autoriser des profits entraînant la destruction écologique (Lévitique 25).

*Exemples de résistance*

1. Il faudrait que les membres des Églises participent, avec des mouvements populaires, à la désobéissance civile contre l'accroissement de la consommation. Il faut redécouvrir la valeur de la *mesure*, de ce qui est suffisant, notamment chez ceux qui sont riches.
2. Il faudrait que les membres de l'Église s'opposent à des investissements de leurs Églises axés sur le profit financier aux dépens et à l'encontre des besoins élémentaires des pauvres.
3. Il faudrait que les Églises fassent pression pour une révision démocratique du système financier et économique international, et préconisent le remplacement des institutions actuelles (FMI, BM, OMC) qui appartiennent principalement aux pays riches et qui en servent les intérêts.
4. Il faudrait que les Églises ne se rangent pas du côté des grands propriétaires terriens, mais du côté des petits et des sans terre.

*Exemples suscitant l'espoir*

1. Le développement de systèmes agricoles autosuffisants à travers la «*Mission intégrale*» où des peuples autochtones cultivent la terre (Brésil).

2. Des banques appartenant à des organisations œcuméniques font des prêts à intérêts raisonnables pour des personnes des classes inférieures et moyennes (Indonésie).
3. Des guetteurs paroissiaux sont installés pour rendre attentifs les fidèles et lancer des actions (par exemple, dans les domaines de la santé, de la justice, de l'éducation des adultes et l'environnement) (Cameroun).
4. La corruption est dénoncée (Costa Rica).
5. Les Églises sont sensibilisées au rapport foi-économie, à la promotion des droits de la personne, de la justice et des dialogues pour la paix (Colombie).
6. Soutien à l'autogestion de petits producteurs dans les périphéries urbaines et en zone rurale (Argentine).
7. Pratique d'une agriculture écologiquement saine.

### Alliance pour la vie

En réponse au Dieu libérateur qui a conclu une alliance pour la vie avec toute la création, nous déclarons l'alliance pour la vie de toute la communauté de la création dans les termes suivants:

#### *Dieu de vie,*

Tu es notre Dieu qui nous libère de tout système d'oppression, d'exclusion et d'exploitation.

- I. Nous ne ferons pas de Mammon notre Dieu, en accumulant pouvoir et richesses.
- II. Nous ne nous prendrons pas nous-mêmes comme idoles en adorant l'efficacité de nos réussites.
- III. Nous ne ferons pas un usage répréhensible du nom du Seigneur Dieu en considérant comme une politique chrétienne la dynamique du marché qui amasse les richesses et les guerres impérialistes.
- IV. Nous observerons le sabbat en n'exploitant pas le travail des êtres humains et en ne détruisant pas la Terre-mère.
- V. Nous veillerons à la solidarité entre les générations, non seulement en assurant une vie décente aux aînés, mais aussi en n'imposant pas aux générations futures le fardeau d'un environnement dégradé et de l'endettement.
- VI. Nous ne commettrons pas de meurtre en excluant de l'économie ceux qui n'ont pas de propriété à eux et qui n'ont pas la possibilité de vendre leur force de travail sur le marché.
- VII. Nous ne tolérerons pas la marchandisation et l'exploitation sexuelle des femmes et des enfants.

- VIII. Nous ne tolérerons pas les multiples malversations des acteurs économiques et financiers.
- IX. Nous ne ferons pas d'utilisation abusive du système juridique à notre profit personnel, mais nous agirons en faveur des droits économiques, sociaux et culturels de tous.
- X. Nous ne nous laisserons pas entraîner par la cupidité pour accumuler sans limite des richesses en dépossédant notre prochain de ses moyens de production et de ses revenus, afin que tous puissent vivre dans la dignité sur la terre de Dieu, qui est riche et belle.

*Prière pour la vie*

Dieu, tu es celui qui crée, qui restaure et qui renouvelle, tu es l'Unique, qui forme la vie, qui rétablit la vie et qui conduit toute la création vers la vie.

Tu es vie, au plus profond de ton être, vie en plénitude.

*Dieu, tu es la vie.*

Dieu Créateur, nous sommes reconnaissants pour la manière dont tu as préservé et soutenu ta création par le passé et dont tu continues à le faire maintenant:

pour le jardin de vie qui nous nourrit et nous révèle la beauté et les merveilles,  
pour les rivières, les lacs, les mers et les océans, les montagnes et les vallées,  
les arbres, les plantes et les fleurs, les insectes, les poissons, les oiseaux et les autres animaux,

pour les êtres humains – hommes et femmes, jeunes et vieux, bruns de peau,  
noirs et blancs:

nous célébrons ta bonté débordante.

*Dieu, tu façannes la vie.*

Dieu qui restaures, nous venons à toi comme Église et peuple pénitents, pour nos fautes et celles de toute la terre.

Nous nous rendons sans cesse coupables d'un manquement à ton amour parfait, à ta justice, à ton équité et à ta compassion: nous implorons ton pardon.

Pour avoir cru et agi comme si ton salut ne concernait que l'individu alors qu'il est pour toute la création, pour avoir visé le ciel au lieu de commencer sur terre avec l'intégrité et la paix des peuples, des espèces et des lieux qui ont le plus besoin de ton amour réparateur;

pour avoir mal interprété la parole de l'Écriture et avoir cru et agi comme si la domination de la terre, des femmes, des enfants et des pauvres était le chemin de la foi;

pour avoir fait confiance aux pouvoirs en place et cru que le marché que nous appelons libre allait créer la croissance, la prospérité et la sécurité personnelles et sociales auxquelles nous aspirons;

pour notre autojustification concernant l'accumulation à l'excès, pour le manque de respect du sabbat et d'attention aux activités favorisant la vie, pour notre désir de statut et de reconnaissance et pour notre négligence des dimensions spirituelles et culturelles;

pour nous être laissés emporter par le mal qui dégrade la terre, qui prive les pauvres de leurs droits et qui nous pousse, nous les humains, à croire que nous sommes des êtres privilégiés de la création de Dieu, nous implorons ta miséricorde et ta compassion.

*Dieu, c'est toi qui ré pares la vie*

Dieu qui ré pares, nous demandons ton aide pour nous opposer et pour résister aux forces qui nous ont conduits à ce point:

où les faibles sont systématiquement exclus et sacrifiés au marché mondial,  
où des espèces rares et la biosphère sont détruites;

où le cauchemar des souffrances et de la destruction des pauvres et de la terre s'accélère à une vitesse sans précédent.

*Dieu, c'est toi qui conduis la vie*

Dieu qui crée, qui sauve et qui renouvelle, puisse ce temps être un *kairos* où ton temps et tes initiatives deviennent nôtres.

Puisse ton Esprit agir en nous et à travers nous et dans tout l'univers pour que nous soyons liés à ta justice et à ta paix, à ta pitié et à ta compassion, dans toutes nos relations, les uns avec les autres et avec la terre.

Recentre nous sur ta vérité  
afin que nous connaissions ta présence et ta volonté dans la communauté du Christ et de la Terre.

Que ton espérance soit notre espérance,  
ta vision la nôtre,

afin que la destruction puisse être réparée et la mort vaincue par la vie.

*Amen.*